



La magie d'un lieu

À la Hulpe, une piscine accueillera ses premiers nageurs dans le courant du printemps.

La vie réserve parfois bien des surprises. Christophe Bourgois et Thalie Devosse en ont fait l'expérience. Parents de deux fils, ils se mettent en quête d'un habitat groupé pour entourer au mieux leur aîné. Pendant ce temps, des religieuses décident de quitter leur couvent devenu trop grand. Et là, les deux parties vont sceller un accord, qui va permettre la création d'une nouvelle dynamique. Nous sommes en 2017.

C'est dans la chapelle que Christophe et Thalie décident de créer une piscine. Oh, il ne s'agit pas d'un lieu de plaisance, mais d'un endroit réservé aux plus fragiles des nôtres : les personnes polyhandicapées. Avant même son inauguration, l'occupation de la piscine s'annonce déjà complète en semaine, ce qui assure des prix abordables. « Il y a une énorme demande venant d'écoles ou de centres spécialisés du Brabant wallon, du sud de Bruxelles, et même de plus loin », précise Thalie Devosse. « Nous proposons les infrastructures, mais nous n'organisons pas les activités. » De grands travaux ont été entrepris pour aménager l'ensemble aux prescrits urbanistiques et sécuritaires en vigueur. Seuls les murs ont été conservés dans la chapelle, ainsi que trois immenses vitraux. « Ils sont la trace de l'histoire du lieu », estime Thalie Devosse. « Durant les travaux, ceux-ci ont été confiés, par sécurité, à un artisan qui les a restaurés. Ils seront réinstallés à l'identique, avec un verre de protection supplémentaire. » Cette transformation représente une vaste épopée pour le couple, heureusement entouré de gens bienveillants par le biais de l'ASBL Hocus Pocus, née dans la foulée de l'achat. Comme souvent, avoir un enfant différent pousse les parents à se dépasser, attentifs à une autre réalité. Avec ce fils, le couple a découvert le monde du handicap, mais aussi celui de la solidarité. « C'est un chemin que



nous n'avions jamais imaginé. Notre fils nous porte, notamment quand nous voyons le plaisir qu'il a dans l'eau », explique Thalie la vice-présidente de l'ASBL. Et de se réjouir du soutien actif et régulier de la communauté des membres et amis d'Hocus Pocus.

UN ENDROIT QUI FAIT SENS



© C. Bourgois, T. Devosse

« Les religieuses voulaient trouver un projet à valeur sociale ajoutée. La transformation de la chapelle, qui a été désacralisée, a un sens en accord avec leurs valeurs. Et l'habitat groupé intergénérationnel s'inscrit pleinement dans cette dynamique.

Parmi les huit ménages, le plus jeune d'entre nous est né en octobre dernier et le plus âgé a fêté ses 80 ans ! » Habiter un ancien couvent n'est pas habituel, Thalie en convient, se souvenant l'avoir visité alors que les religieuses y étaient encore installées. « Il y a une continuité, même s'il n'y a pas de caractère religieux affiché. L'histoire du lieu ne laisse pas indifférent ! Et nos voisines sont là tous les jours ; installées à proximité immédiate, elles viennent visiter les travaux. »

■ Angélique Tasiaux



HOCUS
La magie de l'eau
POCUS

Infos : www.hocuspocus-asbl.be
0473 80 23 28